Cadrage et composition

dans la peinture et la photographie

0. Cadrage et composition

Le cadrage « consiste à inscrire le sujet dans le format de l'image ». C'est ce choix qui détermine la limite de la composition picturale. La problématique du cadre existe dès lors qu'une représentation visuelle a des limites.

La composition est la façon dont la scène reproduite a été arrangée pour guider l’œil dans sa lecture, à travers par exemple la perspective, les espaces pleins et vides, l’arrangement des masses de couleurs, etc.

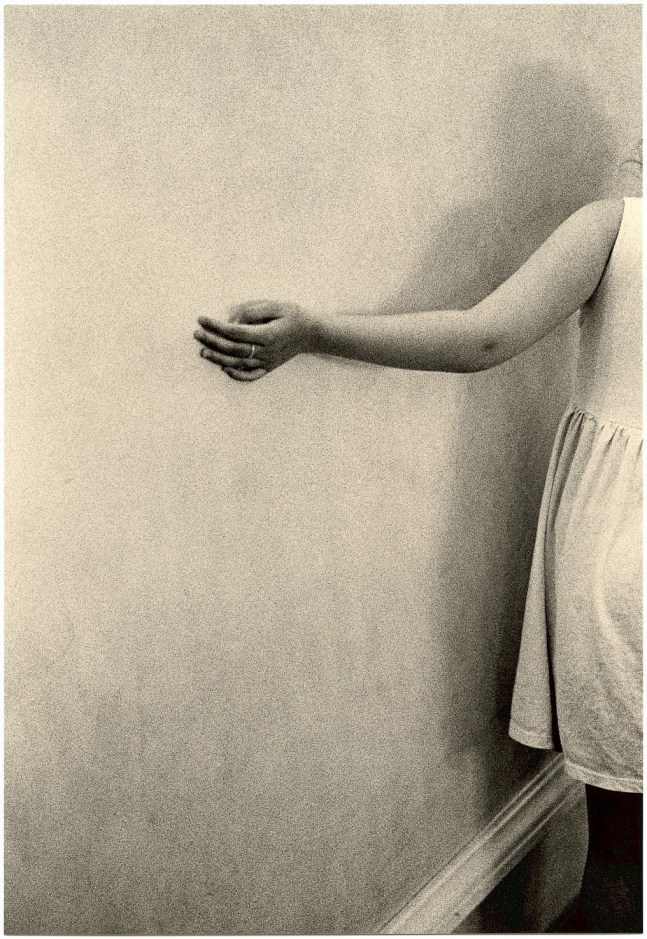
1. Entrer dans le cadre

La peinture a exploité un système de cadrage pour apporter des informations sur la scène qui est en train de se dérouler : le troncage narratif.

Un ou plusieurs personnages sur les bord de l’image ne seront que partiellement visibles afin d’indiquer qu’ils entrent (ou sortent) de la scène.

L’Annonciation, Léonard de Vinci (1472)

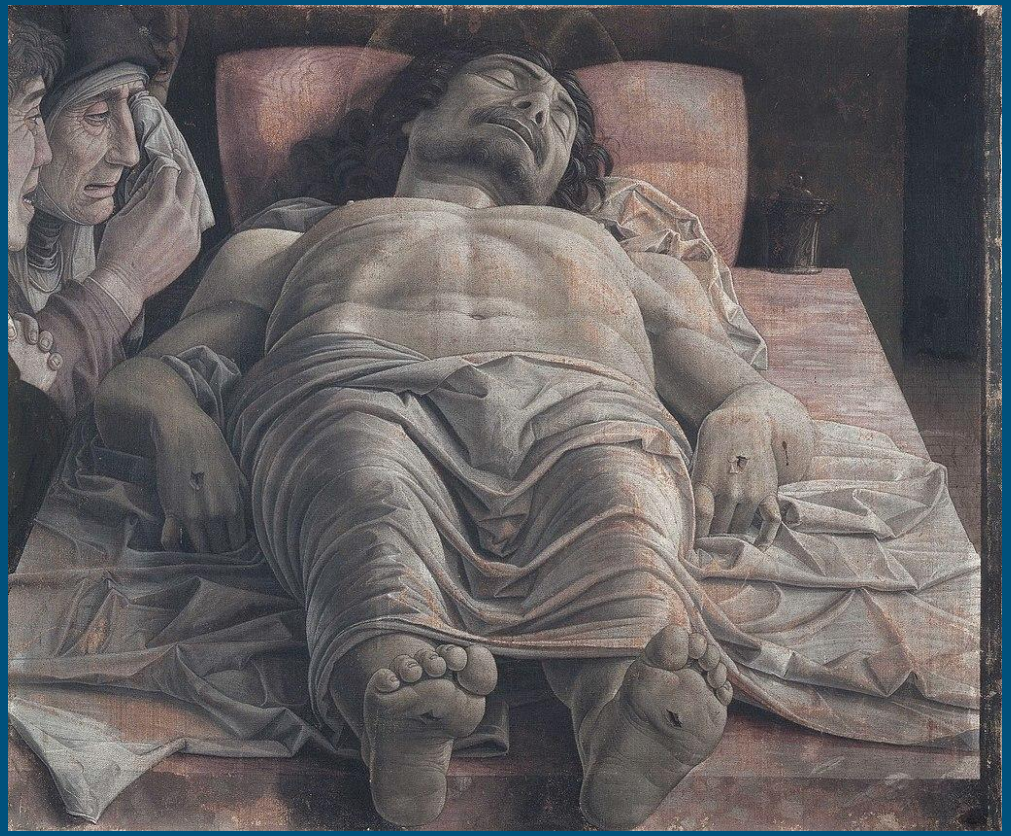
Grand Prix de l'A.C.F, circuit de Dieppe Automobile Delage Le Tréport, 26 juin 1912, Lartigue



Untitled (Hand and shadow), Mikael Siirilä (2019)

2. Le raccourci perspectif

Se mettre à la hauteur d’un sujet allongé, mais aussi les fortes plongées et contre-plongées vont induire une profondeur dans l’image en donnant une perception inhabituelle de l’objet de la scène.



La lamentation sur le Christ mort, Mantegna (1480)

Le troncage narratif se retrouve dans ce tableau de Mantegna. Des trois personnage pleurant, on n’a que des bribes du visage.

Ce qui frappe sur ce tableau c’est le point de vue à la hauteur du sujet, allongé : son corps est très réduit (raccourci) pour donner la sensation de perspective, avec un angle dramatique et un focus sur le premier plan.

L'échelle d'incendie (avec un homme), Rodtchenko (1925)

3. formats et lignes : le panorama

Si la règle des tiers permet une composition confortable à l’œil des scènes, notamment de paysage, les axes centraux - vertical et horizontal - peuvent avoir un intérêt à être exploités.

Le choix de centrer une ligne de force induit un sentiment de stabilité, une forme de pesanteur, là où la règle des tiers apporte une grande dynamique.

Dans le cas d’un format extrême comme le panoramique, la médiane horizontale est même cruciale pour renforcer la scène.

La chasse, Paolo Ucello (1470)

4. formats et lignes : le carré

Le carré est un format remarquable et relativement courant en photographie, bien plus rare en peinture.

La carré impose presque naturellement ses lignes médianes. Comme pour le panoramique précédemment, l’image centrée perd en dynamique ce qu’elle pourra gagner en géométrie.

Anonyme (années 1950)

Anonyme (années 1950)

Anonyme (années 1950)

5. Rappel de format : le cadre dans le cadre

Un aspect intéressant de la peinture se trouve dans la forme des toiles ou des éléments architecturaux qui vont l’accueillir.

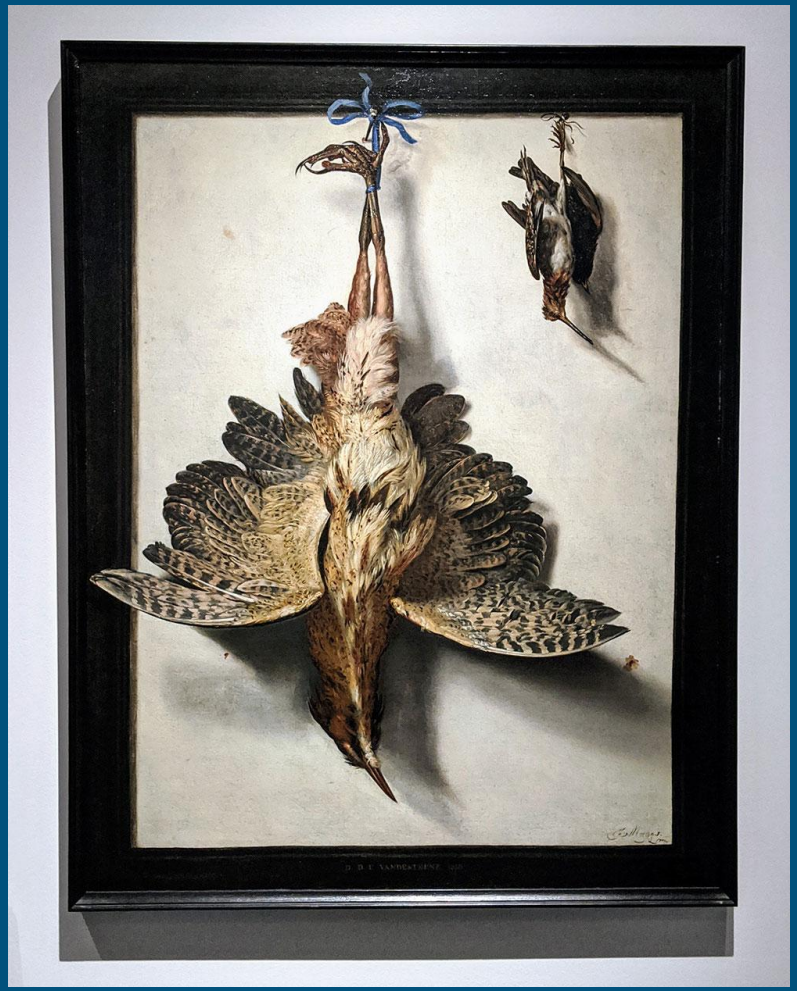
Revendiquer le format de la toile, ou encore la sensation d’enfermement du cadre est une pratique courante dans la peinture de la Renaissance.

Ainsi, personnages et décors vont suivre le cadre et renforcer la forme générale de la peinture ou de la photographie.

La descente de croix, Rosso Fiorentino (1521)

Tondo Doni, Michel Ange (vers 1505)

Allégorie du Triomphe de Vénus, Bronzino (1540-1545)



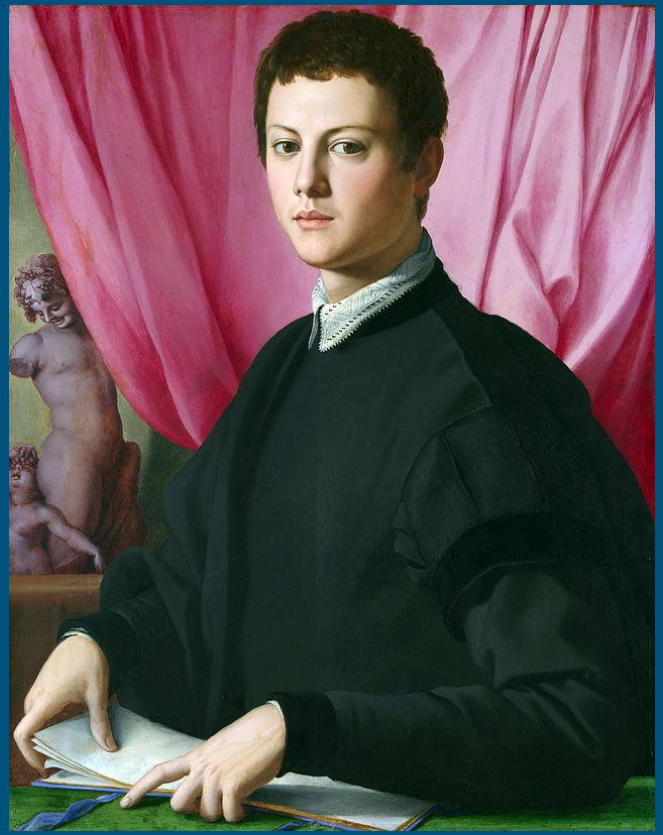
Nature morte aux oiseaux, Frans Cuyck van Myerop (vers 1670)

In The Box Horizontal, Ruth Bernhard (1962)

Anonyme (années 1950)

6. Éloigner le spectateur

Les peintres ont parfois utilisé des “repoussoirs” pour instaurer une distance avec le spectateur. Il s’agissait en général d’un objet, ou meuble, ou décor d’architecture positionné au tout premier plan, ou parfois une simple masse d’ombre.



Portrait d’un jeune homme, Bronzino (vers 1550)

Baldassare Castiglione, Raphaël (1515)

Stéphane Casali (2020) :)

6. Repousser l’horizon

Enfin quelques exemples de compositions où l’horizon est repoussé à l’extrême du tableau ou de la photo, laissant ainsi une place très importante au premier-plan.

Le parc, Klimt (1910)

Schneelandschaft, Cuno Amiet (1904)

Untitled, Mikael Siirilä (2016)

Tomato Field, Monterey Coast, Edward Weston (1937)